



AUX SOLDATS DE FRANCE

En ces jours où la patrie vous demande tous les sacrifices, où, pour elle, vous devez quitter vos familles, vivre dans les souffrances des tranchées, marcher à la mort, vous avez plus que jamais besoin de vous tourner vers Dieu, notre Souverain Maître.

La grande force du soldat, c'est sa foi catholique.

La foi catholique vous dit que vos obligations militaires sont sacrées, que vous ne pourriez vous y soustraire sans commettre une faute grave, qu'en obéissant à vos chefs, vous obéissez à Dieu même, dont ils tiennent l'autorité.

La foi catholique vous donne les forces de l'âme nécessaires pour remplir ces devoirs : par la prière qui vous élève, par la confession qui vous purifie, par la sainte Communion surtout qui vous nourrit, elle joint la toute-puissance divine à vos énergies et les rend capables des plus beaux héroïsmes.

La foi catholique vous promet, en récompense

de ces sacrifices, la vie du Ciel pour laquelle vous avez été créés et que vous achetez ici-bas par la fidélité dans l'épreuve : là-haut, ce sera le bonheur sans fin, où vous retrouverez, dans une vie de famille plus intime encore, sans jamais plus de séparation ni de douleur, tous ceux que vous avez aimés sur la terre, si du moins ils sont morts, eux aussi, dans l'amitié de Dieu.

Ce petit livre, chers soldats, vous rappellera ces grandes vérités de la foi catholique, il vous aidera à en inspirer tous vos actes, à mieux connaître Notre-Seigneur Jésus-Christ, votre Dieu, et votre Ami, à l'aimer davantage, à vivre plus intimement avec lui. Près de Lui, vos souffrances seront moins lourdes et plus fécondes, et vous les supporterez avec le courage inlassable, l'entrain, la discipline qui doivent, aux yeux de tous, distinguer le soldat catholique.

Si vous n'avez pas encore cette foi ou si, par l'influence de l'éducation, du milieu, du respect humain, des passions, vous l'avez perdue, ce petit livre vous aidera à la retrouver. Avec elle, vous retrouverez toutes vos forces et le vrai bonheur.

Que Jésus, le Dieu de votre première communion, vous attire tous à Lui, en vous révélant les

**EXAMEN DE CONSCIENCE
EN VUE DE LA CONFESSION**

Cet examen peut vous aider à rechercher les fautes que vous devez accuser. Mais, si vous le préférez, vous n'avez qu'à dire au Prêtre de vous interroger.

(Les questions en caractères gras portent sur les matières de péchés graves. Les autres fautes ne sont généralement que vénielles.)

A quand remonte ma dernière confession ? **Me suis-je confessé et ai-je communié aux environs de Pâques ?**

Ai-je caché des péchés graves dans mes confessions précédentes ? Ai-je communié sans être en état de grâce ?

COMMANDEMENTS DE DIEU

1^{er} Commandement. RELIGION :

Un seul Dieu tu adoreras et aimeras parfaitement.

Ai-je omis ou mal fait mes prières ?

Ai-je parlé contre la religion ? Quand d'autres l'attaquaient, les ai-je approuvés par méchanceté ou par respect humain ?

Ai-je lu des **livres contre la religion ?**

Ai-je eu honte de paraître chrétien ?

Ai-je murmuré contre la Providence ? Me suis-je laissé aller au désespoir ?

II^e Commandement. SERMENTS, VŒUX, BLASPHEMES :

Dieu en vain tu ne jureras, ni autre chose pareillement

Ai-je fait **des serments faux** ou inutiles ? des imprécations ? des blasphèmes ? (Les blasphèmes qui échappent, par habitude ou colère, sans méchanceté contre Dieu, ne sont pas des péchés graves.)

Ai-je manqué à des vœux ?

III^e Commandement. DIMANCHE.

Les dimanches tu garderas en servant Dieu dévotement

Ai-je manqué la **Messe le dimanche** ou les **jours de fête** sans raison grave ?

Ai-je **travaillé ces jours-là** sans nécessité ?

IV^e Commandement. PARENTS, SUPÉRIEURS :

Tes père et mère honoreras afin de vivre longuement

Ai-je désobéi ou manqué de respect à mes parents ? Les ai-je **délaissés dans leurs besoins** ?

Ai-je omis de faire baptiser **mes enfants** ? Ai-je négligé leur **éducation morale et religieuse** ? la **surveillance de leurs fréquen-**

tations (ateliers, spectacles, etc.) ? Leur ai-je donné le **mauvais exemple** ?

Ai-je agi avec ma femme contrairement aux lois de Dieu et de l'Eglise sur le mariage ?

Ai-je mal fait mon service vis-à-vis de mes maîtres ? de mes patrons ?

Ai-je mal voté ?

Dans l'armée, ai-je critiqué mes chefs ? murmuré contre eux ?

Ai-je manqué à mes devoirs de soldat ? (la désertion, l'abandon du poste, la mutilation volontaire, la propagande du mauvais esprit sont des péchés graves.)

Ai-je maltraité mes inférieurs ? leur ai-je donné le mauvais exemple ?

V^e Commandement. VIOLENCES :

Homicide point ne seras, de fait, ni volontairement

Me suis-je laissé aller à la colère ? à la vengeance ?

Ai-je blessé grièvement ou tué ? (Ce qui est une nécessité et un devoir en cas de guerre est une faute grave dans la vie ordinaire, où les différends entre individus peuvent et doivent être réglés par les tribunaux.)

VI^e et IX^e Commandement. IMPURETÉ :

Luxurieux point ne seras, de corps ni de contentement
L'œuvre de chair ne désireras qu'en mariage seulement

Ai-je entretenu volontairement des pensées,
des désirs contraires à la pureté ? (Il n'y a
péché que si, averti par la conscience que la
pensée est mauvaise, on continue quand
même à s'y arrêter, par plaisir).

Ai-je fait de mauvaises lectures ? regardé de
mauvaises gravures ?

Ai-je eu de mauvais regards ? assisté à de
mauvais spectacles ?

Ai-je chanté ou écouté avec plaisir de mauvai-
ses chansons ?

Ai-je eu de mauvaises conversations ? (Quand
on est forcé d'entendre de mauvaises con-
versations, il n'y a pas péché que si l'on y
prend part ou si l'on y prend plaisir.)

Ai-je commis de mauvaises actions, seul ou
avec d'autres ?

VII^e et X^e Commandement. VOL :

Le bien d'autrui tu ne prendras ni retiendras à ton escient
Biens d'autrui ne convoiteras pour les avoir injustement

Ai-je volé ou désiré voler ? causer des dom-
mages aux autres ? (Il n'y a péché grave

que si l'on fait ainsi un tort grave à quel-
qu'un).

VIII^e Commandement. MENSONGE :

Faux témoignage ne diras, ni mentiras aucunement
Ai-je menti ? ai-je dit du mal des autres ? (Il
n'y a péché grave que si l'on fait ainsi un
tort grave à quelqu'un).

COMMANDEMENTS DE L'ÉGLISE

Les fêtes tu sanctifieras qui te sont de commandement.

I^{er}. IV^e Commandements :

Les dimanches messe entendras,
et les fêtes pareillement.
Tous tes péchés confesseras,
à tout le moins une fois l'an
Ton créateur tu recevras,
au moins à Pâques humblement.

(Sur ces commandements, vous vous êtes exa-
miné déjà tout à l'heure.)

V^e et VI^e Commandements. JEUNE ET ABSTINENCE :

Quatre-Temps, Vigiles jeûneras
et le Carême entièrement.

Vendredi chair ne mangeras ni le samedi même

Ai-je, sans raison suffisante, manqué au jeûne
les jours prescrits ou mangé de la viande
le vendredi ? (Tous les militaires de France
sont dispensés du jeûne et de l'abstinence,
même en temps de paix.)

PÉCHÉS CAPITAUX

Orgueil, avarice, luxure, envie, gourmandise,
colère, paresse.

Ai-je entretenu des pensées d'orgueil ?

Ai-je mangé ou bu avec excès ?

PRIÈRES DIVERSES

Au moment du danger

Mon Dieu, je vous aime, je vous demande pardon de mes fautes, je remets ma vie entre vos mains. Donnez-moi votre grâce pour que je fasse tout mon devoir et que je me conduise en héros.

Cœur Sacré de Jésus, j'ai confiance en vous.

Bonne Vierge Marie, souvenez-vous que vous êtes ma mère et que je suis votre enfant.

Avant le combat

Mon Dieu, vous savez que notre cause est sainte : nous combattons pour venger le droit, que nos ennemis ont violé, pour défendre notre territoire, nos foyers, notre liberté, notre vie, notre foi catholique. Soyez donc avec nous, Dieu de justice et de bonté, aidez-nous. Ne laissez pas triompher le blasphème et l'iniquité.

Nos adversaires ont mis leur confiance dans les armes et dans le crime. Nous mettons la nôtre en vous seul, Seigneur infiniment bon, infiniment juste, infiniment puissant.

Esprit-Saint, Dieu de lumière et de force,

inspirez à nos chefs leurs décisions et donnez-nous à tous un courage inlassable pour remplir vaillamment notre devoir jusqu'au bout.

Jésus, mon Sauveur, que j'ai si souvent offensé, je vous demande encore pardon de toutes mes fautes et je m'abandonne à vous. Protégez-moi. Mais, s'il est meilleur pour moi que je tombe, faites que je tombe en héros, en vrai soldat catholique, faites que ma mort serve à notre victoire et recevez-moi dans votre beau ciel. Je vous offre d'avance ma vie pour l'Eglise et pour la France. Cœur Sacré de Jésus, j'ai confiance en vous.

Très sainte Vierge Marie, Reine de France, bénissez nos armes. Et, puisque vous êtes ma mère, veillez sur moi comme une mère veille sur son enfant. Ecoutez les prières que fait pour moi, là-bas, la famille que j'ai laissée et qui met en vous toute sa confiance.

Saint Joseph, saint Michel, mon bon Ange, saint Louis, sainte Jeanne d'Arc, sainte Thérèse, Saints et Saintes de France, et vous, nos glorieux compagnons d'armes déjà tombés, qui nous voyez du haut du ciel, assistez-nous, hâtez la victoire de la France.

Après une victoire

Mon Dieu, à vous tout d'abord la gloire ! Soyez béni pour l'aide victorieuse que vous nous avez donnée.

Nous avions mis notre confiance en vous, nous n'avons pas été déçus, car votre cœur est bon et votre main est toute-puissante. Nous savions bien que, tôt ou tard, vous brisez les orgueilleux et exaltez les humbles qui n'espèrent qu'en vous.

Merci, ô mon Sauveur, de la force que vous m'avez donnée pour faire mon devoir. Merci de m'avoir protégé. Puisque vous avez bien voulu me conserver la vie, je vous promets à nouveau de ne l'employer que pour le bien, selon votre sainte volonté. Cœur sacré de Jésus, j'ai plus que jamais confiance en vous.

A vous aussi, très sainte Vierge Marie, Saints protecteurs de la France et de ma famille, merci.

Pour nos morts — Mon Dieu, que votre infinie miséricorde s'étende à tous nos morts ! Vous les avez vu lutter et tomber en braves. Donnez-leur la récompense magnifique que vous préparez à ceux qui font leur devoir :

introduisez-les dans la vie éternellement heureuse du ciel.

Puis acceptez leur sacrifice comme ils vous l'ont offert, en rançon de la France.

Douce et bonne Vierge Marie, Consolatrice des affligés, adoucissez vous-mêmes la douleur de leurs parents, de leurs enfants, en leur faisant entrevoir le bonheur de ces chers élus et la certitude de les retrouver là-haut, dans une vie de famille qui ne connaîtra plus aucune séparation.

Et vous, glorieux frères d'armes tombés au champ d'honneur, rendez-nous dignes de vous.

Pour nos blessés. — Seigneur Jésus, vous qui avez tant souffert pour nous dans votre Passion, ayez pitié de nos camarades blessés en défendant votre cause. Ils souffrent pour vous, à leur tour. Adoucissez leurs souffrances, apprenez-leur à les sanctifier en les unissant aux vôtres, en vous les offrant pour la France. Que tant de mérites leur soient comptés pour le ciel !

Il suffisait jadis de toucher le bord de vos vêtements pour être guéri, et vous ne repoussez personne de ceux qui venaient à vous, quel que fût leur mal, quelle que fût leur indignité.

Aujourd'hui encore, votre puissance est toujours la même, votre bonté aussi : guérissez nos chers blessés.

Après un insuccès

Dieu, Maître tout-Puissant, Seigneur infiniment juste, nous nous inclinons devant vous, dans notre humiliation.

Nous avons espéré que votre aide serait avec nous. Si vous nous l'avez refusée, c'est que vous voulez nous sanctifier davantage par l'épreuve ou que nous ne méritons pas votre secours. Pardon ! Seigneur, pardon pour nos fautes, s'il en est qui vous irritent encore. Aidez-nous à comprendre la leçon de cet insuccès, à en profiter pour expier nos péchés, pour corriger nos mauvaises habitudes, pour nous rendre meilleurs.

Nous savons bien que vous ne nous avez pas abandonnés, que l'aide refusée aujourd'hui nous sera donnée au jour où nous la mériterons. Seigneur Dieu, faites que ce jour soit proche ! Et ne permettez pas qu'aucun de nous se décourage ! Cœur sacré de Jésus, j'ai quand même confiance en vous.

Très sainte Vierge Marie, qui vous teniez debout au pied de la Croix dans la plus an-

goisée des douleurs, aidez-nous à rester debout, fermes de corps et d'âme dans l'épreuve, fidèles plus que jamais au devoir et confiants dans l'avenir.

(Puis prière pour nos morts, et pour nos blessés, comme plus haut.)

Dans les souffrances

J'offre mes souffrances à Notre-Seigneur : Il a souffert pour moi et plus que moi. Je le offre pour l'Eglise et pour la France, afin qu'elle redevienne plus chrétienne et qu'elle continue à faire le bien, comme par le passé.

(Dernière prière d'un sergent blessé, 8 oct. 1914.)

Pour le temps de la guerre

O Marie Immaculée, Mère de Jésus et notre Mère, puissante protectrice de la France, que vous avez favorisée de tant de bienfaits ; vous que nos prières appellent le Secours des chrétiens et la Consolatrice des affligés ; Saints et Saintes de Dieu, qui avez autrefois défendu et qui aimez toujours notre patrie, nous voici humblement prosternés à vos pieds, pleins de confiance en votre intercession.

Nous vous en supplions devant le Cœur

dans le monde bouleversé la paix et la tranquillité.

Vous aussi Vierge très sainte, comme jadis dans tant d'autres épreuves, aidez-nous, protégez-nous, sauvez-nous.

(S. S. le Pape Benoît XV.)

Prière au Saint-Esprit pour les chefs

Esprit-Saint, Dieu de lumière et de sagesse, nous vous supplions d'assister nos chefs, de leur inspirer les projets et les décisions qui nous mèneront à la victoire. Vous seul savez toutes choses et prévoyez toutes les conséquences de nos actes. Guidez-nous, puisque notre cause est celle du droit et de la justice, la vôtre par conséquent.

Et à nous tous donnez l'esprit de discipline parfaite, dans lequel nous devons recevoir les ordres de nos chefs et les exécuter.

Consécration au Sacré-Cœur

O Jésus, présent et vivant dans le Très Saint Sacrement de l'Eucharistie, nous voici prosternés à vos pieds pour offrir à votre Cœur Sacré, en notre nom et au nom de la France, nos hommages et nos supplications.

Nous vous adorons comme notre Dieu et notre Sauveur, qui nous avez créés par bonté et rachetés par amour, pour nous faire partager un jour votre éternel bonheur.

Nous vous reconnaissons comme notre Souverain Seigneur et Maître, à qui appartient tout ce que nous avons et tout ce que nous sommes.

Nous affirmons que votre souverain domaine s'étend non seulement sur les individus, mais sur les nations, et que Maître des sociétés, vous avez droit à un culte public et social.

Nous proclamons que vous avez des droits particuliers sur la France, en raison des bienfaits dont vous l'avez comblée et de la mission que vous lui avez confiée dans le monde.

Nous vous demandons pardon des fautes, privées ou publiques, par lesquelles nous avons outragé votre souveraineté et votre amour.

Pardon, ô Seigneur Jésus, pour l'impiété qui s'attaque à votre nom, à votre Eglise, à vos droits imprescriptibles, et s'efforce de vous arracher les âmes.

Pardon pour l'indifférence qui méconnaît votre amour et ne tient pas compte de votre loi sainte.

Pardon pour tant de passions mauvaises

erreur, de toute souillure, de tout mal. Libérateur très puissant, aidez-nous.

Du haut du ciel, assistez-nous dans les combats que nous livrons, et, comme jadis vous avez arraché l'Enfant Jésus à la mort, défendez aujourd'hui la sainte Eglise contre les attaques de ses ennemis. Couvrez chacun de nous de votre continuelle protection, afin que nous puissions, à votre exemple et avec votre aide, vivre saintement, pieusement mourir et mériter le bonheur éternel. — Ainsi soit-il.

(S. S. le Pape Léon XIII.)

A l'Ange Gardien

Ange de Dieu, qui êtes mon gardien, vous à qui l'amour de Dieu m'a confié, éclairez-moi, protégez-moi, dirigez-moi, gardez-moi.

Prière d'abandon

O Vous qui êtes toute justice et toute bonté, je remets ma vie entre vos mains, confiant dans votre miséricorde éternelle. J'en ai fait le sacrifice à mon pays, mais c'est à vous seul qu'il appartient d'en abrégier ou d'en prolonger le cours.

O mon Dieu, donnez-moi le courage né-

cessaire pour remplir vaillamment ma mission. Donnez-moi le calme, qui fait regarder le danger en face, sans faiblir. Donnez-moi la force qui surmonte toutes les fatigues, toutes les faiblesses. Donnez-moi l'espérance qui soutient dans les épreuves, la confiance qui efface les doutes, la joie du sacrifice qui exalte l'âme.

Si je faiblis, soutenez-moi ; si je pleure, consolez-moi ; si je souffre, apaisez-moi ; et si je tombe, Seigneur, pardonnez-moi mes fautes et recevez-moi en votre sainte miséricorde.

O mon Dieu, protégez ceux que j'aime ; donnez-leur la résignation et la paix. Soutenez-les, consolez-les, prenez-les sous votre garde, c'est à vous que je les confie !

(Lieutenant S., de Narbonne, tombé au champ d'honneur.)

Acceptation de la mort

Prière valant une indulgence plénière pour l'heure de la mort.

Seigneur mon Dieu, j'accepte de votre main, volontiers et de grand cœur, le genre de mort qu'il vous plaira de m'envoyer, avec toutes ses angoisses, toutes ses peines et toutes ses douleurs.

(S. S. le Pape Pie X.)

Eloge et blâme du vin

Ne fais pas le brave avec le vin,
car le vin en a fait périr beaucoup.
La fournaise éprouve l'acier quand on le trempe ;
de même le vin éprouve les cœurs quand les
[orgueilleux se querellent.
Le vin est comme la vie pour l'homme,
si tu le bois dans sa juste mesure.
Quelle vie a celui qui manque de vin ?
Et certes le vin a été fait pour réjouir les hom-
Allégresse du cœur et joie de l'âme, [mes.

« Bienheureux ceux qui sont doux, car ils posséderont la terre !

« Bienheureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés !

« Bienheureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés !

« Bienheureux les miséricordieux, car à eux aussi il sera fait miséricorde !

« Bienheureux les cœurs purs, car ils verront Dieu !

« Bienheureux les pacifiques, car ils seront appelés les enfants de Dieu !

« Bienheureux ceux qui souffrent persécution pour la justice, car le Royaume des Cieux est à eux. Oui, soyez heureux si les hommes vous haïssent, vous maudissent, vous persécutent, vous rejettent de la société, vous chargent d'opprobres, vous proscrivent, vous calomnient à cause de moi : alors, réjouissez-vous, car votre récompense sera grande dans les cieux. »

tel est le vin pris à temps, dans une juste mesure.
Amertume de l'âme est le vin en abondance,
alors qu'on est excité et qu'on se dispute.
L'ivresse échauffe la fureur de l'insensé et le
[fait tomber.

Livre de l'Écclésiastique, XXXI, 25-30